

Livret de 4 pages, 2 feuilles

“Jésus pleure sur Jérusalem.”

(Lc 19, 41).

50 LES CHÂTIMENTS DES NATIONS

(Ce titre n'est pas de l'écriture du P. Deshayes).

VIDENS CIVITATEM, FLEVIT SUPER ILLAM.

“Jésus, jetant les yeux sur la ville de Jérusalem, pleura sur elle.”

(Lc 19, 41).

- *Évangile du !Xe dimanche après la Pentecôte.*

Jésus-Christ, en venant sur la terre, a voulu, dans toutes les circonstances, donner des preuves de sa tendresse aux hommes. Il l'a manifestée par ses paroles et par ses actions. Aujourd'hui, il l'exprime par ses larmes. Il voit l'infortunée et l'ingrate Jérusalem sur le point d'éprouver les malheurs dont les prophètes l'avaient si souvent et si inutilement menacée. Les fléaux qui vont tomber sur elle touchent vivement son coeur paternel. Les larmes qui coulent de ses yeux sont l'expression bien vraie de la douleur qu'il ressent. “Jérusalem, s'écrie-t-il, toi qui as été comblée de toutes les faveurs de ton Dieu, un temps viendra, et ce temps est proche, où tu seras livrée à la fureur de tes ennemis. Ah! du moins, si après tant d'infidélités et de crimes, tu voulais enfin ouvrir les yeux à la lumière qui brille encore pour toi ; si après avoir mis à mort les prophètes qui annonçaient ton Libérateur, tu voulais aujourd'hui profiter de sa visite miséricordieuse ! Insensée! tu rejettes encore ce témoignage de son amour !”

p. 2

Les crimes de Sodome ont irrité le ciel contre cette ville abominable. Dieu a résolu sa perte; sa justice demande une vengeance exemplaire, mais sa miséricorde.....

Les Israélites gémissent sous la servitude des Égyptiens. Dieu veut enfin briser les fers de son peuple; il envoie Moïse pour faire connaître aux oppresseurs ses volontés. Il frappe l'Égypte endurcie de toutes sortes de fléaux : les eaux changées en sang, les premiers frappés de mort; ajoutez à ces deux fléaux huit autres plaies.

Tels furent les châtiments qui précédèrent celui qui engloutit Pharaon avec toute

p. 3

son armée dans la mer, dont les eaux miraculeusement séparées avaient laissé un libre passage aux captifs que Dieu voulait délivrer.

Lorsque Dieu voulut punir Ninive, il lui envoya un prophète pour lui annoncer que sa

ruine était inévitable si, dans quarante jours, elle ne donnait pas des marques d'un sincère repentir.

p. 4

Toutes les fois que le Seigneur a voulu punir les hommes d'une manière éclatante, il leur a toujours donné des avertissements charitables pour les rappeler à lui. Il a toujours voulu faire précéder les traits de sa justice par des invitations miséricordieuses.

Et nous voyons qu'il retire ses menaces lorsque les coupables, dont la perte était résolue, retournent sincèrement à lui. Que de preuves de cette vérité nous fournissent les saintes Écritures !

Le Seigneur, voyant le genre humain plongé dans tous les désordres, voyant que toute chair avait corrompu ses voies, résolut de punir dans toute sa colère les coupables. Il les avertit du danger auquel les exposait leur obstination dans le crime. Mais sourds à la voix qui les pressait, ils ajoutent crimes sur crimes, abominations sur abominations. Dieu irrité de leur endurcissement fait tomber sur la terre un déluge d'eaux, et tous les coupables sont engloutis.